



Antonio Conte, "made in" Italie



Rigueur à l'italienne. A 47 ans, Antonio Conte est le digne héritier des grands coaches transalpins. Champion d'Angleterre avec Chelsea pour sa première saison en *Premier League* - un an après avoir signé un bon parcours avec la *Squadra Azzurra* à l'Euro 2016, lequel faisait suite à 3 sacres en Série A avec la Juve - l'Italien se classe aujourd'hui parmi les *winner* de sa profession. Un technicien dont le principal atout réside certainement dans sa capacité à optimiser l'organisation défensive de son équipe.

"Antonio Conte est sans aucun doute l'un des meilleurs, peut-être le meilleur du monde en ce moment". L'éloge est signé Pep Guardiola lors d'une conférence de presse tenue à la veille de la 14ème journée de *Premier League*, dans le cadre de l'affiche opposant Manchester City à Chelsea (victoire des Blues 1-3, le 3 décembre 2016). Venant de la part d'un tel esthète du jeu, ce compliment en dit long sur la place prise désormais par l'Italien dans le gotha des entraîneurs de football. Une ascension fulgurante pour ce "quadra" (47 ans) dont les débuts sur un banc datent d'il y a tout juste dix ans. A Arezzo d'abord, puis Bari, toujours en Série B, avant un passage éclair à l'Atalanta Bergame, puis un nouveau départ dans l'antichambre de l'élite, à Sienna. Quatre clubs en quatre ans. L'ancien métronome de la Juve se cherche. Il finit par se trouver lors de cette saison 2010-11 ponctuée par une remontée en Série A qui marque les esprits. Déjà, sa méthode et son style ne laissent pas indifférents, comme le soulignait Gaël Genevier, milieu de terrain français du club toscan, dans les colonnes du quotidien *20 minutes* : "Il est toujours respectueux et traite chacun de la même façon, ce qui est très important dans un vestiaire. Tout le monde se sent un titulaire en puissance (...) Le coach parvient à transmettre son envie de gagner, sa volonté de soigner chaque détail, ne laisse jamais rien

au hasard (...)". Avec une poigne et une discipline de fer. "Si tu prends du poids, il te met une amende ; Si tu ne fais pas les exercices comme il le veut, il se met à côté et te met la pression ; S'il faut faire une série de 50 mètres en 10 secondes et que tu les fais en 11, tu te fais détruire...", expliquait encore le joueur formé à l'Olympique Lyonnais.

► **Christian Damiano : "Les entraîneurs italiens codifient tout, vous mettent la tête à l'envers !** Ils ont le souci du détail tactique qui vous fait déjouer"

Un portrait-robot que Christian Damiano relie directement aux origines de l'actuel mentor du club londonien. Passé par la Juventus Turin, Parme, l'AS Rome ou encore l'Inter Milan, le Français connaît parfaitement le Calcio. Et, selon lui, la précision et la minutie qui caractérisent Antonio Conte sont inscrites ni plus ni moins dans les gènes des techniciens transalpins : "Ils codifient tout. Dans leur championnat, vous devenez fous, ils vous mettent la tête à l'envers ! Ils ont le souci du détail tactique qui vous fait déjouer. Ils sont à l'extrême parce qu'ils exercent dans un pays de passion où après trois défaites, ils sont virés ! Alors, évidemment,

L'animation défensive ou la protection ultime de l'axe

Le Chelsea d'Antonio Conte est passé maître dans la défense de l'accès à sa zone de but. La conséquence d'un travail d'animation défensive redoutable. Organisé en 5-4-1 à la perte du ballon, les Londoniens ont plutôt l'habitude de reformer un bloc médian voire bas. Au départ de l'action, les 11 joueurs occupent la partie axiale du terrain, dans le prolongement de la surface de réparation, laissant les deux couloirs libres. Les joueurs excentrés sont distants d'environ 35 mètres et incitent les adversaires à jouer vers l'intérieur (schéma 1). Les deux milieux axiaux (Kanté et Matic), dotés d'excellentes qualités de récupération, exécutent une pression forte. L'objectif est de constituer une ligne que l'adversaire ne peut pas transpercer. S'il y parvient, la ligne des cinq recule immédiatement pour contrôler la profondeur et permettre la reconstruction d'un nouveau bloc-équipe. En agissant de cette manière, Chelsea oblige l'équipe adverse à trouver un de ces excentrés. Lorsque le ballon lui arrive, le défenseur de couloir sort au cadrage (schéma 2). Il est couvert par le défenseur et le milieu axial les plus proches. Lorsque la situation est favorable, l'équipe déclenche le pressing, profitant de la présence de l'excentré pour créer une supériorité numérique (travail à 4). Véritable clé du verrou de Conte, l'équipe demeure toujours solide dans l'axe dans le cas où elle concéderait un centre, avec 3 défenseurs occupant la largeur des 5m50 et 1 milieu de terrain qui reste dans l'axe.



A la récupération du ballon, l'équipe cherche en priorité les 3 joueurs de contre-attaque, avec la volonté d'aller le plus vite possible vers le but adverse, par des passes dans l'espace, des appels profonds et un nombre de touches réduits. L'animation défensive s'anime en zone et semble rester toujours la même, sans ajustement majeur en fonction de l'adversaire.

ils sont bien obligés de trouver des solutions... En Italie, comme entraîneur, vous ne vivez pas, vous survivez (rires). Et cela explique pourquoi des entraîneurs comme Sacchi, Capello, Lippi, Conte, sont des pointures qui ont obtenu des résultats partout où ils sont passés. L'entraîneur italien est le meilleur au monde". Soit !

► **Diego Costa : "Il nous fait travailler dur mais n'a pas besoin de jouer au chef, les gens l'aiment, le respectent et le suivent"**

Mais la réputation de Conte est aussi celle d'un coach au style défensif - ce que ne nie pas Damiano (lire par ailleurs) - dont l'équipe s'appuie sur un bloc compact et amène constamment une forte intensité sur le porteur adverse (voir encadré). L'implication des joueurs dans l'animation défensive, quel que soit le poste, doit être totale. "Il nous fait travailler dur mais n'a pas besoin de jouer au chef, les gens l'aiment, le respectent et le suivent", soulignait Diego Costa dans *Le Parisien*, en janvier dernier. Interrogé sur *Sky Sports* un mois plus tard, Eden Hazard abondait dans le même sens, soulignant l'importance de l'approche tactique chez son entraîneur : "Nous savons exactement où aller et quoi faire sur le terrain, tout est cadré, préparé". Cette aptitude à mettre en place une organisation "poison" pour l'adversaire, Antonio Conte l'a démontrée avec brio en quart de finale de l'Euro-2016. Alors sélectionneur d'une *Squadra Azzurra* sans véritable star, il a poussé l'Allemagne de Joachim Low à la séance des tirs au but. Et malgré l'élimination, sa performance depuis le banc de touche avait suscité l'admiration.

Pierre Naudet et Damien Della Santa

Déjà 57% de victoires !

- **2006-2007** : Arezzo (Série B) - 26 matchs - 35% de victoires
- **2007-2009** : Bari (Série B) - 67 matchs - 48% de victoires
- **2009-2010** : Atalanta Bergame (Série A) - 14 matchs - 21% de victoires
- **2010-2011** : Sienna (Série B) - 44 matchs - 50% de victoires
- **2011-2014** : Juventus Turin (Série A) - 151 matchs - 67% de victoires
- **2014-2016** : Italie - 25 matchs - 56% de victoires
- **2016-** : Chelsea (Premier League) - après 34 matchs - 76% de victoires

